

|  |
| --- |
| Scénario d’apprentissage Français 6e GT |
| Objectif : argumenter à travers la Fiche 4 : Le débat et la synthèse du débatFiche 5 : La discussion appréciative et interprétative |

|  |
| --- |
| Supports : textes |
| Un texte principal tiré d’un courant littéraire à travailler.Exemple :Je ne conçois qu'une manière de voyager plus agréable que d'aller à cheval, c'est d'aller à pied. On part à son moment, on s'arrête à sa volonté, on fait tant et si peu d'exercice qu'on veut. On observe tout le pays : on se détourne à droite, à gauche : on examine tout ce qui nous flatte, on s'arrête à tous les points de vue. Aperçois-je une rivière, je la côtoie : un bois touffu, je vais sous son ombre ; une grotte, je la visite ; une carrière, j'examine les minéraux. Partout où je me plais, j'y reste. A l'instant que je m'ennuie, je m'en vais. Je ne dépends ni des chevaux ni du postillon. Je n'ai pas besoin de choisir des chemins tout faits, des routes commodes ; je passe partout où un homme peut passer ; je vois tout ce qu'un homme peut voir ; et, ne dépendant que de moi-même, je jouis de toute la liberté dont un homme peut jouir.      Combien de plaisirs différents on rassemble par cette agréable manière de voyager ! sans compter la santé qui s'affermit, l'humeur qui s'égaye. J'ai toujours vu ceux qui voyageaient dans de bonnes voitures bien douces, rêveurs, tristes, grondants ou souffrants ; et les piétons toujours gais, légers, et contents de tout. Combien le cœur rit quand on approche du gîte ! Combien un repas grossier paraît savoureux ! avec quel plaisir on se repose à table ! Quel bon sommeil on fait dans un mauvais lit ! Quand on ne veut qu'arriver, on peut courir en chaise de poste ; mais quand on veut voyager, il faut aller à pied.**Jean-Jacques Rousseau *Emile* (1762) : "Les voyages à pied"**     Un contrepoint contemporain :**Bernard Ollivier,** [**Longue marche, tome 1 : *Traverser l'Anatolie***](https://www.babelio.com/livres/Ollivier-Longue-marche-tome-1--Traverser-lAnatolie/17031) « Douze mille kilomètres de marche à pied en solitaire parcourus d'un bout à l'autre de l'Asie, d'Istanbul à Xian (Chine), en longeant l'ancienne Route de la Soie. Bernard Ollivier, sexagénaire têtu, aura cheminé pendant quatre ans, essentiellement à la belle saison. Car sa route, qui franchit les hauts cols d'Anatolie et du Pamir, est impraticable l'hiver. Le livre qu'il en rapporte (en trois épisodes: Longue marche, Vers Samarcande, Le Vent des steppes), accueilli par une critique médusée, n'est en rien l'évocation d'un exploit simplement le récit émerveillé d'un voyageur qui va de rencontre en rencontre, ne cesse de se demander pourquoi il marche... et constate que son projet lui est aussi mystérieux que le monde. »**Extraits***Le plus vieux mode de déplacement du monde est aussi celui qui permet le contact. Le seul, à vrai dire. Assez de voir des civilisations en boîte et de la culture sous serre. Mon musée à moi, ce sont les chemins, les hommes qui les empruntent, les places de village, et une soupe, attablé avec des inconnus.**Il faudrait donc que je marche moins longtemps, moins au soleil, moins sous la pluie. Dans la marche à pied, nul ne peut tricher. L’engagement est total. Je suis seul porteur de mon corps, de mon sac-mémoire, sac-pharmacie, sac-vêtements, sac-victuailles, sac-lit. Toute erreur se paie, tout de suite ou demain. Je marche seul et ne peut compter sur rien ni personne. Je suis isolé par la langue, par ma carte mal fichue, par le chemin que j’ai choisi.**Et comment expliquer à ces descendants de nomades - dont ils aiment à chanter les vertus - qu'ils sont devenus les culs-de-jatte motorisés, incapable désormais de se déplacer à la force de leurs propres muscles, atrophiés par l'inactivité ?**Je réponds de bonne grâce à la litanie habituelle de questions, tout en sirotant des verres de thés très sucré. Je m'amuse à voir ces hommes dont la seule activité physique consiste à débrayer, à freiner, à accélérer, fascinés par un marcheur, autant dire un martien. Il y a dans leur regard à la fois de l'admiration pour la performance, un peu d'ironie condescendante, et une certaine incrédulité. A quoi bon marcher quand on peut se déplacer en voiture ? Bien entendu ils me proposent de me véhiculer un peu plus loin. Mais cette fois ne se formalisent pas de mon refus. Faute de vocabulaire, crainte d'apparaître pédant ? Je renonce à leur expliquer. Mais notre conversation détendue autour d'un verre de thé n'est-elle pas la réponse à leur perplexité ? Si je me déplaçais en voiture, ou même si j'avais grimpé, comme client dans leur véhicule, aurions-nous eu cet échange ? Non. Les moteurs confisquent la parole. Ils vont trop vite, font trop de bruit. L'arrêt est réglementé, l'échange purement limité au paiement du prix de la course.*Les extraits sont tirés de <https://www.babelio.com/auteur/Bernard-Ollivier/11380/citations> |
| *Ces textes sont proposés à titre d’illustration, dans l’hypothèse de travailler les Lumières à travers le thème du voyage à pied. On les remplacera aisément par d’autres en fonction du thème et du courant littéraire choisi.**Par exemple, on pourrait également exploiter les documents du CESS 2017, disponibles ici :* <http://www.enseignement.be/index.php?page=26846&navi=3460> |

|  |
| --- |
| Supports : espace numérique |
| Par souci d’équité, il est proposé que l’espace de partage utilisé permette tant le dépôt de textes tapuscrits que des images (une photo d’un texte manuscrit) ou de vidéos.On peut imaginer d’utiliser comme infrastructure :Une page Facebook privée, Messenger, Whatsapp...Un forum lié à un ENT (SmartSchool, ItsLearning, Edmodo…)Un forum : <https://www.forumactif.com/> , <https://www.xooit.com/fr/> etc.On dédiera un sous-forum à chaque groupe. |

|  |
| --- |
| Scénario de l’activité |
|  |
|  |  |
| 1 Présentation de l’activitéConsignesSynchroneVisioconférence | Les élèves sont invités à une visioconférence d’une durée de 30 minutes environ. Il s’agit de leur présenter l’activité d’apprentissage, les consignes et les critères d’évaluation.En période de confinement, le professeur peut commencer par prendre des nouvelles de ses élèves, leur laisser du temps pour s’exprimer sur ce qu’ils vivent. Ainsi il peut diriger des élèves en difficultés vers le centre PMS ou un enseignant auquel il pourrait déposer des soucis d’ordre technique (connexion internet défectueuse) ou des difficultés d’organisation…Le professeur peut ensuite expliquer aux élèves quels sont les apprentissages visés par la tâche qui va leur être demandée : donner son avis sur un sujet, réagir à l’avis d’autrui (éventuellement pour le réfuter) et rédiger un compte rendu.Par ailleurs il explique quelles sont les modalités du travail pour la suite : les élèves seront invités par petits groupes de 5 ou 6 personnes à un forum de discussion au cours duquel ils se positionneront par rapport à une problématique. Les groupes seront formés en fonction des affinités ou par le professeur et les horaires de passage de chaque groupe donnés.Enfin, le professeur énonce les critères permettant d’évaluer la qualité de la production attendue pour que les élèves puissent commencer par évaluer eux-mêmes leur propre production. |
| 2Réalisation de l’activitéAsynchrone avec possibilité d’accompagnement par l’enseignant | Individuellement, les élèves découvrent les textes, la problématique proposée par l’enseignant et ils préparent des arguments tout en prévoyant les objections qui pourraient être faites par leurs pairsIl est aussi possible d’organiser cette séance de travail dans le temps pour que les élèves puissent éventuellement poser des questions à leur enseignant, disponible sur Zoom, par exemple, lors de tranches horaires bien définies. |
| 3Forum de discussionsPremier avis | Selon l’horaire et les modalités établis lors du temps 1, les élèves sont maintenant regroupés en cercles de discussion de 5 ou 6 personnes.En considérant que tous les élèves ne disposent pas nécessairement d’un ordinateur, on acceptera, par souci d’équité, qu’ils déposent leur réaction soit en la rédigeant dans le forum, soit en postant une photo d’un texte rédigé sur papier (lisible) soit en postant une vidéo dans laquelle ils expriment leur avis.La date limite est rappelée. Dans ce premier temps, on demandera aux élèves de ne pas interagir avec les interventions de leurs camarades. |
|  |  |
| 4Premier feedback | Le professeur intervient en donnant un feedback sur la compréhension de la thèse ou du propos de l’auteur du texte d’introduction par les élèves et sur la qualité de leur argumentation. Il recadre les élèves hors sujet, pointe les réussites ou faiblesses de l’argumentation déployée dans les premières réactions. |
| 5Débat appréciatif et interprétatif | Selon les possibilités on pourra opter pour deux formules : |
| Un moment interactif avec un rendez-vous précis où tous les élèves sont tenus d’être présents en direct. Le professeur lance le débat en ouvrant le champ à la discussion interactive. Il intervient alors comme modérateur. La séance dure un temps précis. | Les élèves sont invités à réagir aux avis des autres élèves, en appuyant ou réfutant les différents arguments convoqués. |
| Une fois le délai imparti terminé, le professeur donne un second feedback sur les interactions. |
| 6 Synthèse de l’activité | Chaque élève est invité à produire une synthèse des avis rencontrés, y compris le sien pour un moment précis.Il l’envoie au professeur selon des modalités à déterminer. (écrit, oral…) Après la correction des compte-rendu, le professeur peut mettre en place une nouvelle séquence d’apprentissage. |
| 7 | Enfin le professeur donne un feedback général au groupe en pointant les progrès, les défis tant sur la compréhension du texte que sur la qualité du discours argumentatif produit. L’activité se termine ou le cycle peut reprendre avec un autre apport issu du même courant, ou une réorientation/ précision de la question de départ. Le professeur peut pointer un progrès à réaliser. |

|  |
| --- |
| En pratique  |
| On peut imaginer qu’il serait gérable de faire fonctionner des groupes de 5-6 élèves, ce qui amènerait à animer 4-5 groupes de discussions par classe. Une planification rigoureuse des délais des heures de rendez-vous pour les moments interactifs devrait permettre d’étaler le travail du professeur de façon raisonnable. Selon les classes, la complexité des textes, la finesse des feedbacks, les formats d’intervention des élèves seraient modulables. |